Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 51 (2004)

Heft: 3

Vereinsnachrichten: Sous le regard du général

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UGPS

Sous le regard du général

C'est la maison Dufour qui a accueilli la traditionnelle AGO de l'Union genevoise de partenaires de la sécurité (UGPS). Un peu plus de trente membres étaient présents. L'assemblée statutaire a été suivie d'une intéressante présentation de Michel Detrey, président de la Société internationale de sauvetage du Léman.

RENÉ MATHEY

Le général Dufour.

On ne saurait pénétrer dans cette historique bâtisse sans y consacrer quelques lignes rappelant le destin de son célèbre propriétaire.

Guillaume-Henri Dufour naît à Constance le 15 septembre 1787, où sa famille s'était réfugiée après les troubles à Genève de 1782. Mais la perte d'influence du parti aristocratique genevois une fois confirmée, notamment à cause de l'influence de la Révolution française, la famille put retourner dans son foyer et Guillaume-Henri suivit ses classes à Genève. Par la suite, il entre à l'Ecole polytechnique de Paris, dans la section de pionnier, puis à Metz à l'Ecole d'application pour y étudier le génie des fortifications.

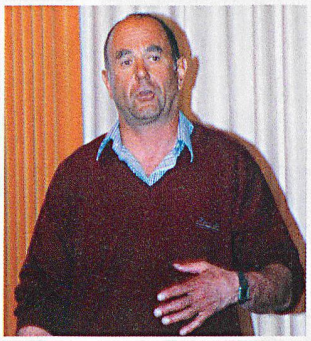
Il quitte le service actif français en 1817 et prend à Genève le poste d'ingénieur cantonal, ce poste comprenant également les affaires militaires et l'urbanisme. Il fait partie des cercles fondateurs en 1819 de l'Ecole militaire de Thoune. Nommé quartier-maître en chef, il lui échoit également la direction des missions de topographie. Il fonde le Bureau topographique fédéral afin de mener à bien l'élaboration de l'atlas des cartes nationales. La guerre du Sonderbund le voit prendre la tête de l'armée suisse en 1847 en tant que général.

C'est dans cette maison, qu'il fit construire et habita depuis 1845, que furent rédigés les premiers textes de la convention de la Croix-Rouge dont il fut le cofondateur avec Henry Dunant. Cette maison fut habitée par ses descendants jusqu'en 1963, année ou la Ville de Genève en devient propriétaire. Mais c'est aussi dans cette demeure que le professeur Olivier Reverdin (arrière-arrière petit-fils de Dufour) vit le jour en 1913. Olivier Reverdin fut député au parlement fédéral et président du Conseil de l'Europe. Cette maison est aujourd'hui administrée par la Fondation pour la conservation de la maison Dufour et abrite 13 associations militaires de différentes armes mais ayant les mêmes buts.

Brève partie statutaire

Avant de dérouler l'ordre du jour, Jean-Charles Dédo, président, passe la parole à Pierre-André Bise, président d'une nouvelle association intitulée «Association genevoise des organisations de protection civile». Pour P.-A. Bise, le paysage genevois des associations de protection civile et singulièrement l'UGPS, ne représente plus «directement et activement» l'institution. De plus, il fallait, face à la réforme PCi XXI, mettre en place un partenaire de discussion avec le canton, composé exclusivement de professionnels, afin que le SSCM puisse bénéficier des acquis de la protection civile genevoise.

Madame Lorenzini.



Michel Detrey, président de la SISL.

PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES

De g. à dr.: Jean-Charles Dédo et Stéphane Lorenzini.

Tout en se réjouissant de compter bientôt un nouveau partenaire au sein de l'UGPS, Jean-Charles Dédo constate que dans les faits le canton a déjà réagi en coupant en deux la subvention qu'il octroie à l'UGPS. En coulisse, de nombreux membres de l'UGPS regrettent ce cheminement; ils craignent, à tort ou à raison, un affaiblissement dû à la dispersion des forces. D'autant que l'on ne peut que constater que bien des membres de l'une sont membres de l'autre – et inversement.

L'UGPS a été très active durant l'année. Elle a consacré bon nombre de séances à faire connaître les problèmes que rencontre la protection civile avec la mise en place de la nouvelle Loi fédérale. Enfin, suite aux événements survenus en Irak, l'UGPS a organisé une conférence sur le thème «Problèmes généraux de sécurité des opérations du CICR dans des situations de conflits», sujet traité par Michel Cagneux, responsable de la cellule de sécurité du CICR.

Du côté du trésor, deux nouvelles: après de nombreuses années Stéphane Lorenzini souhaite quitter sa fonction de trésorier, il sera remplacé par Charly Besson; enfin, le journal *action* ayant augmenté le prix de l'abonnement, l'UGPS se voit contrainte de proposer une augmentation de cotisation de 5 francs, approuvée à l'unanimité. Cette année, l'association va souffler ces cinquante bougies. Raison pour laquelle le stand qu'elle tiendra à la Foire de Genève revêtira un lustre tout particulier.

Après la clôture de l'assemblée, les participants ont encore écouté une intéressante conférence sur la Société internationale de sauvetage du Léman, présentée par son président Michel Detrey.

Cette société, à la fois connue et méconnue, a été fondée en 1885. Son rôle, que ce soit sur territoire suisse ou français: porter secours sur le lac par n'importe quel temps. En deux mots, la SISL regroupe les 34 sections de sauvetage réparties sur le pourtour du Léman. On compte 28 sociétés suisses et huit savoyardes. Au-delà de l'ambiance qui règne dans toutes les sections de sauvetage, elle est présente 365 jours par an sur le lac. En tout, ce sont 2272 sauveteurs bénévoles, 85 bateaux de sauvetage. En 2003, ils sont intervenus 743 fois et ont assisté 1356 personnes dont 47 en situation grave.

Ils s'entraînent régulièrement (aussi avec des partenaires comme la police, la gendarmerie ou la Rega) et s'affrontent régulièrement dans des joutes souvent mémorables (lors des troisièmes mi-temps) sur d'antiques et lourdes barques à rames. Ceci dit, le sérieux avec lequel chaque sauveteur s'entraîne, s'initie aux différentes techniques de secours et de réanimation ne peut que forcer l'admiration.

Le dévouement et l'abnégation des membres de la SISL ne peuvent que forcer l'admiration et leur rendre hommage en surfant sur www.sisl.ch ne saurait être que justice. □